Salut ! *Miroir sans tache* où la majesté sainte
Aime à voir refléter une brillante empreinte
De son éternelle beauté !
En toi tout est parfum, et blancheur, et lumière.
Tu planes au-dessus de notre humaine sphère
Sur l'aile de ta pureté !

Etoile du matin, Toi qui nous illumines
Ces routes d'ici-bas, ces sentiers pleins d'épines
Que nos pas craignent de fouler,
Permets que je m'éclaire à tes rayons de flamme,
Et déjà comme aux Cieux mets l'extase en mon âme,
En me laissant te contempler !

II

Est-ce une femme, une mortelle,
Qui s'élève de notre exil ?
Elle est si grande ! elle est si belle !
D'où son prestige lui vient-il ?
Elle est cette Vierge choisie
Qui, dès le matin de sa vie,
Charma les regards du Seigneur :
Un jour elle apparut au monde
Pure, immaculée et féconde,
Pour nous donner un Rédempteur !

C'est la Cité nouvelle et sainte
Descendant des hauteurs du ciel,
L'auréole dont elle est ceinte
Fera la gloire d'Israël.
C'est la céleste créature
Seule sans ombre, sans souillure,
L'astre qui ne peut s'obscurcir :
Du Sang divin l'onde adorée
Préserve sa source sacrée
Du souffle qui peut la ternir.